



Tables d'échanges techno-pédagogiques en formation à distance
**** ÉDITION 2015-2016 ****

RÉUNION DU 19 NOVEMBRE 2015

***Persévérance et formation à distance: les établissements, les concepteurs
pédagogiques et les tuteurs en font-ils assez ?***

Sites participants : Équipes de:

- Carolle Roy (Université de Saint-Boniface)
- Dany Benoît (Campus de Moncton de l'Université de Moncton)
- Christine Simard (TÉLUQ)
- Nicole Perreault (REPTIC - Fédération des cégeps)
- Geneviève Bernier et Benjamin Bousquet-Lemieux (ilasallemcampus)
- Elisabeth Demolombe (France)
- François Guité (Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du Québec)
- Patricia Lapointe (Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur / CAPRES)
- Yasmine Félix et Stéphanie Facchin (Cégep à distance)
- Kathleen Raymond (Commission scolaire de Montréal)
- Nadine Cambefort (École nationale d'administration publique)

Présentateur : M. Claude Coulombe (LICEF / TÉLUQ)

Claude Coulombe est architecte logiciel, scientifique des données et candidat au doctorat en informatique cognitive TÉLUQ / UQAM. Spécialiste des cours en ligne ouverts et massifs (CLOM, en anglais MOOC), M. Coulombe fut le responsable technique de l'initiative Ulibre de la TÉLUQ. Il a participé à la mise en place de la plateforme Open edX et à la réalisation des premiers CLOM à la TÉLUQ. Ses intérêts de recherche sont la correction automatique des questions ouvertes (questions courtes et essais), l'évaluation des compétences, l'analytique d'apprentissage (learning analytics), l'enseignement adaptatif (adaptive learning), les infrastructures infonuagiques en éducation et le forage des données grâce aux techniques d'intelligence artificielle.

*** Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenant(e)s du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2015.**

Compte rendu

Présentation faite par M. Claude Coulombe
*Persévérance et formation à distance: les établissements, les concepteurs
pédagogiques et les tuteurs en font-ils assez ?*

**Est-il possible d'augmenter la persévérance dans les CLOM ?
Retour sur une expérience Ulibre à la TÉLUQ**

Le document de M. Coulombe rattaché à la présentation est disponible via
<http://fr.slideshare.net/HommeDeJava/augmenter-la-persvrance-dans-les-clom-mooc-possible>

Introduction

Les problèmes de décrochage et d'abandon sont bien connus en formation à distance. Dans une université à distance comme la TÉLUQ, nous constatons également des difficultés de rétention des étudiants dans nos cours. Le problème central des CLOM, depuis leur origine et jusqu'à aujourd'hui, demeure celui des abandons et du manque de persévérance. Cela demeure le cauchemar des concepteurs de cours en ligne. C'est aussi l'argument clé des détracteurs des CLOM.

Quelques statistiques sur le décrochage dans les CLOM

Selon une étude récente du Consortium edX [Ho et al, 2015], 17% des inscrits se rendent à la moitié du cours, et seulement 9% obtiennent une attestation de complétion. De plus, les résultats varient selon les domaines [Ho et al, 2015]. Pour les CLOM d'informatique et de sciences, seulement 7% des étudiants obtiennent un certificat. Mais le taux est plus élevé pour les CLOM en sciences humaines (14%) ou sociales (11%). Une fourchette de 5 à 10% est souvent mentionnée dans la littérature scientifique comme le pourcentage des participants inscrits qui complètent un CLOM [Daniel, 2012]. Plus de 90% qui ne complètent pas leurs cours. Malgré de très gros chiffres à l'inscription, on se retrouve avec peu d'étudiants qui persévèrent pour compléter le cours.

Résultats - Ulibre 2014 / Deux cours ont été diffusés en 2014 soit *Conciliation travail famille* (Ulibre CTF) et *Initiation à l'histoire politique du Québec* (Ulibre IHPQ)

Participation aux CLOM	Ulibre CTF	Ulibre IHPQ	Littérature [Jordan, 2014]	Littérature [Ho et al, 2015]
% d'apprenants actifs	54 %	65 %	54 %	53 %
% de certification des actifs	33 %	35 %	9.8 %	9 %
% de certification des inscrits	18 %	23 %	6.5 %	5 %

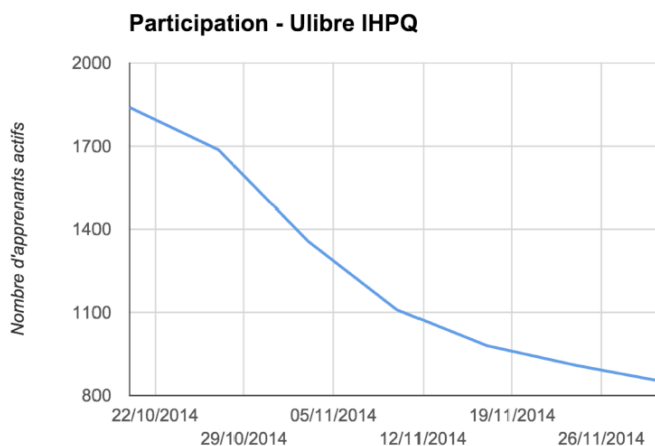
Dans la littérature, ce qu'on considère comme des apprenants actifs ce sont des étudiants inscrits qui sont retournés sur le site. Pour Ulibre, un apprenant est considéré comme actif s'il a répondu au questionnaire socio-démographique. Nous obtenons près du tiers des inscrits à la certification alors que la moyenne dans la littérature est à 9,8%. On peut attribuer cela au fait que le cours était facile. Mais dans les mêmes genres de cours grand public, on avait quand même un bon écart.

Résultats - Ulibre 2014 - Histoire politique du Québec

Courbe caractéristique :

Participation - Ulibre IHPQ

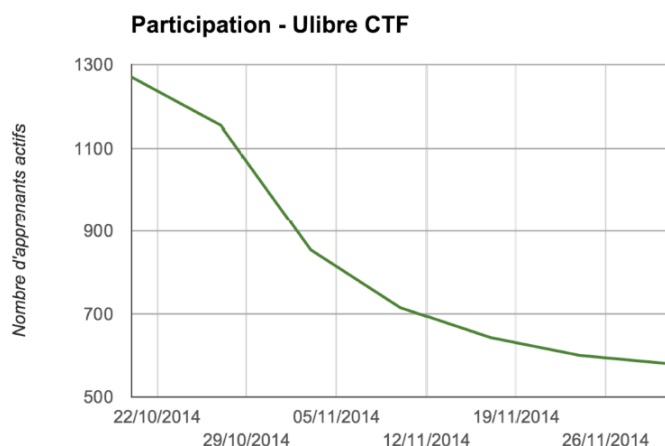
Date	Nbre apprenants	% des actifs
20/10/2014	1840	100 %
27/10/2014	1687	92 %
03/11/2014	1357	74 %
10/11/2014	1109	60 %
17/11/2014	980	53 %
24/11/2014	909	49 %
01/12/2014	849	46 %
08/12/2014	800	43 %



Résultats - Ulibre 2014 - Conciliation travail-famille

Participation - Ulibre CTF

Date	Nbre apprenants	% des actifs
20/10/2014	1270	100 %
27/10/2014	1154	91 %
03/11/2014	854	67 %
10/11/2014	715	56 %
17/11/2014	643	51 %
24/11/2014	600	47 %
01/12/2014	580	46 %



Discussion - taux de participation

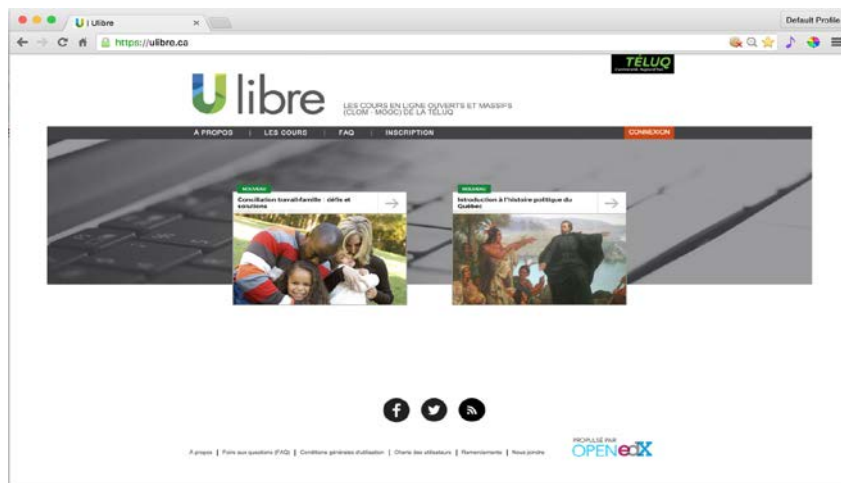
Pour Ulibre, un apprenant est considéré comme actif s'il a répondu au questionnaire socio-démographique. D'autres indicateurs sont possibles, comme se connecter à l'aide de son mot de passe [Ho et al, 2015], ou avoir complété au moins une activité, regardé une vidéo, fait un exercice, ou obtenu une note supérieure à zéro.

On remarque une courbe caractéristique en S (sigmoïde) traduisant un lent décrochage au début, puis une accélération du décrochage jusqu'à un point d'inflexion après la 2^e semaine où on assiste à un ralentissement graduel du taux de décrochage jusqu'à la fin du cours.

Voir entre autres en comparaison <http://theconversation.com/online-courses-diets-and-going-to-the-gym-the-science-of-why-we-give-up-33746>, des courbes en S analogues pour les diètes et l'inscription à un gymnase.

Ulibre est nettement au dessus de la moyenne pour la participation des apprenants. Ce n'est probablement pas un effet du hasard, mais plutôt le résultat de l'application de bonnes pratiques et de règles simples de conception que nous allons partager.

Conception - retour de l'expérience Ulibre



Conception - contenu et durée

Comme n'importe quel processus de conception, c'est toujours une question de prise de décision. Dès le démarrage du projet, fin 2013, le problème de la persévérance faisait partie des contraintes dans notre conception pédagogique, surtout que nous étions au courant des études sur la persévérance. D'autant plus que notre site n'était pas très visité. Nous n'étions pas sur un grand portail comme Télé-Québec. Nous avons plusieurs inscriptions (plus de 5 000) mais nous savions que si on perdait beaucoup de gens, à la fin, nos résultats en auraient été affectés.

Nous avons grandement bénéficié des premières expériences, bonnes et mauvaises, des premiers créateurs de CLOM. Nous nous sommes inspirés de la revue de littérature pour aller chercher les meilleures pratiques.

Choix du sujet - Le contenu du cours ne devait pas être trop spécialisé pour demeurer intéressant pour une large clientèle francophone sur tous les continents.

En fait, il y a deux sortes de CLOM : le CLOM très grand public et le CLOM spécialisé où on a des effectifs plus réduits mais on peut ratisser large. On a choisi un CLOM grand public pour public francophone et on voulait un sujet qui allait intéresser des gens partout dans le monde. Par exemple, le cours *Histoire politique du Québec* intéresse beaucoup les francophones hors Québec.

Choix du professeur – Le premier et principal critère, et non le moindre, c’est la disponibilité. Ça prend donc un professeur disponible et bon communicateur. On voulait un professeur qui pouvait préparer des contenus en licence libre pour éviter d’avoir à libérer des droits.

Durée du CLOM - Plusieurs études montrent que le décrochage augmente avec la durée d’un CLOM [Jordan, 2014], [Mock & Vázquez-Cognet, 2014], [Haber, 2013]. Les gens qui s’inscrivent à des CLOM sont souvent des gens qui travaillent et qui font leur cours dans leur temps libre, avec des horaires chargés à gérer sur de longues périodes.

La recommandation est de préparer des cours d’une durée d’environ un mois (5 à 6 semaines), plus une semaine pour un module d’introduction. L’idée est de faire trois cours d’un mois plutôt qu’un seul cours de trois mois. C’est nettement mieux, du moins au niveau de la persévérance.

Charge de travail – Elle a été fixée à deux heures par semaine.

Conception – pédagogie / modèle pédagogique

Selon les 2 grandes catégories de CLOM [Siemens, 2012], cMOOC (génération et partage du savoir) et xMOOC (transmission du savoir), nous avons fait des choix :

- choix de xCLOM traditionnels;
- choix de la vidéo comme support principal pour le contenu;
- critère très important de découper le contenu du cours en petites capsules.

Au niveau du **calendrier**, le fait d’avoir une cadence hebdomadaire permettait d’inviter les participants à trouver un moment propice pour faire le cours. Souvent les gens décrochent parce qu’ils n’ont pas trouvé le moment propice. D’où l’importance d’avoir une infolettre de relance chaque lundi pour stimuler la persévérance.

On a aussi ajouté deux semaines supplémentaires à la fin pour compléter le cours pour les retardataires.

Il est important aussi d'avoir une **progression**. La difficulté des activités et des évaluations est graduelle. Cela favorise l'engagement et évite le découragement.

Pour ce qui est de l'**encadrement**, dans les CLOM gratuits, il n'y a pas d'encadrement individuel par une personne tutrice. C'est trop dispendieux vu le nombre d'inscrits.

L'idée est d'avoir un forum animé par un animateur de communauté. Un forum sans animation va dans toutes les directions. La première semaine, il y a un module d'initiation :

- Petit jeu questionnaire pour évaluer les connaissances (pré-test);
- Tutoriels sur le fonctionnement de la plate-forme;
- Forum de la première semaine « Je me présente » (casser la glace);
- Tableau de bord de progression (permet à l'apprenant de se situer).

Au niveau de la **pédagogie**, on parle d'un apprentissage actif [Freeman et al, 2014], pédagogie de la maîtrise [Glance, Forsey & Riley, 2013], avec un engagement interactif [Hake, 1998].

Pour ce qui est de l'**évaluation**, on évalue par des questionnaires (QCM) corrigés automatiquement; on utilise aussi l'auto-correction et non la correction par les pairs. Nous avons fait le choix d'écarter le recours à la correction par les pairs (peer review) pour des raisons techniques (tout n'était pas fin prêt) et aussi parce qu'on savait que c'était un frein à la participation. Les participants voient la correction par les pairs comme une montagne et cela devient une raison de plus d'abandonner.

Au niveau des **activités**, on parle d'un grand nombre de petites activités combinant de courtes capsules vidéos, de brefs questionnaires QCM, des activités de synthèse auto-corrigées à la fin de chaque module, des lectures complémentaires et la participation aux forums. Il est très important de limiter la durée des capsules vidéo [Guo, 2013], [Schaffhauser, 2015]. La durée moyenne devrait être de 6 minutes avec un maximum de 10 minutes. Cela permet une pratique active immédiate et s'adapte aux disponibilités et capacités de concentration des étudiants.

Conclusion - les CLOM 2.0

Les CLOM actuels se cantonnent à la transmission des connaissances en empruntant une pédagogie conventionnelle et des méthodes d'évaluations faibles.

Les diffuseurs de CLOM innovants comme Udacity adoptent une approche par compétences et la pédagogie par projets avec des tuteurs humains rémunérés. Ils utilisent des cartes conceptuelles, des portfolios numériques et toujours de très nombreuses capsules vidéo (2 à 4 min) entrecoupées d'exercices interactifs.

Tous les cours sont gratuits et il n'y a pas de reconnaissance. Mais c'est une façon de recueillir des données qui vont nous permettre d'améliorer les cours. C'est vraiment

différent de ce qui se fait actuellement avec la pédagogie conventionnelle qui ne fait que transmettre des connaissances.

À long terme, les CLOM utilisent vraiment un enseignement adaptatif. L'enseignement personnalisé (adaptive learning) est la promesse ultime des CLOM. On parle de plateformes d'enseignement capables de s'adapter à chaque apprenant en lui proposant un parcours optimal grâce à l'analytique de l'apprentissage (learning analytics) qui exploite les mégadonnées (big data) [Norvig, 2013]. On parle alors de pédagogie basée sur les données (data driven).

Bibliographie

[Daniel, 2012] Daniel, J. (2012, septembre). Making Sense of MOOCs: Musings in a Maze of Myth, Paradox and Possibility. *Journal of Interactive Media in Education*. Conference as fellow of the Koorean National Open University. <http://sirjohn.ca/wordpress/wp-content/uploads/2012/08/120925MOOCspaper2.pdf>

[Freeman et al, 2014] Freeman, S., Eddy, S. L., McDonough, M., Smith, M. K., Okoroafor, N., Jordt, H., & Wenderoth, M. P. (2014). Active learning increases student performance in science, engineering, and mathematics. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 111(23), 8410-8415. <http://www.pnas.org/content/111/23/8410.full>

[Glance, Forsey & Riley, 2013] Glance, D. G., Forsey, M., Riley, M. (2013). The pedagogical foundations of massive open online courses. *First MonDay*, 18(5). En ligne <http://firstmonDay.org/ojs/index.php/fm/article/view/4350>

[Guo, 2013] Guo, P. (2013, October 29). Optimal Video Length for Student Engagement. Retrieved November 22, 2013, from <https://www.edx.org/blog/optimal-video-length-student-engagement>

[Haber, 2013] Haber, J. (2013, November 4). How Long Should a MOOC Go On? [Blogue]. Retrieved from <http://degreeoffreedom.org/long-mooc-go/>

[Hake, 1998] Hake, R. R. (1998). Interactive-engagement versus traditional methods: A six-thousand-student survey of mechanics test data for introductory physics courses. *American journal of Physics*, 66(1), 64-74. <http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED441679.pdf>

[Jordan, 2014] Jordan, K. (2014). Initial trends in enrolment and completion of massive open online courses. *The International Review of Research in Open and Distance Learning*, 15 (1). Retrieved from <http://www.irrodl.org/index.php/irrodl/article/view/1651/2774>

[Mock & Vázquez-Cognet, 2014] Mock, J., & Vázquez-Cognet, J. (n.d.). Effects of Course Length in a MOOC. Retrieved April 1, 2014, from <http://sloanconsortium.org/conference/2014/et4online/effects-course-length-mooc>

[Norvig, 2013] Norvig, P. (2013, July 18). How to Make Online Courses Massively Personal: *Scientific American*. *Scientific American*, (August 2013 issue). En ligne <http://www.scientificamerican.com/article.cfm?id=how-to-make-online-courses-massively-personal-peter-norvig>

[Schaffhauser, 2015] Schaffhauser, D. (2015, June 9). Survey: Latest Word on Optimal Length for Videos in the Classroom. Retrieved June 11, 2015, from <http://campustechnology.com/articles/2015/06/09/report-latest-word-on-optimal-length-for-education-videos.aspx>

[Siemens, 2012] Siemens G., What Is the Theory That Underpins Our Moocs?, Blogue

[Vaufrey, 2014] Vaufrey, C. (2014, December 15). Les MOOC francophones en un coup d'oeil. En ligne: <http://cursus.edu/article/24717/les-mooc-francophones-coup-oeil/>

ÉCHANGES – DISCUSSION

Plusieurs questions sont soulevées chez les participants suite à l'exposé.

Question : Est-ce que les CLOM sont une façon de dispenser de la formation à distance de façon prometteuse si on tient compte des facteurs que vous avez identifiés?

Réponse : OUI c'est l'avenir de la formation. Les natifs du numérique n'ouvrent jamais un livre et apprennent tout sur YouTube. On parle de grand public et en général cette clientèle utilise énormément la vidéo et les réseaux sociaux. Cette clientèle a un problème avec les classes traditionnelles de 300 étudiants dans un grand amphithéâtre. Avec les CLOM, on veut être là quand ils sont disponibles et qu'ils ont la capacité de se concentrer en asynchrone. C'est une bonne solution dans le futur, particulièrement pour le perfectionnement et la formation continue.

Question : Dans la littérature, est-ce qu'on fait une distinction entre CLOM selon les stratégies pédagogiques qui sont mises de l'avant pour mettre l'accent sur les étudiants et l'approche plus traditionnelle ? Est-ce qu'en terme de persévérance il y a des différences ?

Réponse : Il n'y a pas encore beaucoup de résultats à ce sujet mais il y en a. Une étude (Freeman et al, 2014), démontrait que pour l'enseignement des sciences, les enseignements interactifs sont supérieurs aux cours magistraux. Le fait de pratiquer immédiatement et d'avoir de l'interaction pour s'impliquer amène les gens à développer des compétences. L'approche par projets fonctionne bien aussi. C'est encore peu répandu mais c'est performant.

Question : Quelles sont vos priorités pour contrer le phénomène du décrochage ou agir positivement sur la persévérance ?

Réponse : Il faut bien concevoir le cours à la base pour qu'il soit modulaire et graduel. Cela favorise la persévérance. Il y a eu un article au sujet de la conception des CLOM qui spécifiait de penser en terme de granularité, penser à des petits trucs autoportants qui amènent un élément de compétence. C'est plus facile pour l'étudiant qui a moins de

disponibilité; il fait une capsule à la fois. Grâce au fait qu'on a des données, on peut faire le suivi et éventuellement, détecter le profil de quelqu'un qui va décrocher.

Certains étudiants ne veulent pas la certification et vont regarder seulement une ou deux capsules et vont chercher les éléments précis de compétences ou de connaissances dont ils ont besoin. Pour eux, la réussite est là. Tous les étudiants n'ont pas les mêmes besoins. Cela ne veut pas dire que le cours est un échec pour autant. On peut reconnaître ces profils grâce à leur façon de se comporter sur la plate-forme. Il y a aussi des gens qui décrochent parce que c'est trop difficile et ça aussi, on est en mesure de le détecter assez tôt. On peut alors offrir un support soit par la machine, soit par l'humain. On peut alors intervenir seulement sur les vrais cas problèmes. On peut le faire assez bien à travers le forum. Des études démontrent que c'est possible.

Question : À la TÉLUQ-Montréal, nous sommes en train de faire l'autoévaluation du programme de majeure en éducation et formation des adultes et il y a des données qui ressortent sur la persévérance au niveau du programme. C'est différent de la persévérance dans un cours, quoique la persévérance dans un cours peut être un micro-échantillon de la persévérance dans un programme.

Est-ce qu'on a des données démographiques qui nous indiquent, en terme d'âge, si pour les clientèles 30-39 ans, qui ont plus de responsabilités familiales, il y a plus de décrochage versus les clientèles 20-29 ans admis sur la base d'un DEC, donc plus persévérants, plus disponibles ?

Réponse : Dans les CLOM, il n'y a pas beaucoup de gens dans la tranche des 20-29 ans. Il y a vraiment plus de trentenaires.

Question : Est-ce qu'on a assez de données sur les raisons de la non persévérance des étudiants et sur les degrés de motivation ? On dit que 70% des élèves abandonnent.

Réponse : On a constaté que les étudiants en formation permanente, qui continuent leurs cours, sont plus motivés car ils ont besoin de cela pour obtenir des compétences particulières. Là où c'est problématique, ce sont les décrocheurs. Même si les cours en ligne sont bien organisés avec plusieurs technologies interactives, la catégorie de clientèle qui fait partie des décrocheurs ne persévèrera pas. L'avenir à moyen terme serait d'attirer des gens très motivés car il y a des besoins de perfectionnement pour obtenir des compétences dans des domaines précis en lien avec le marché du travail. Malheureusement, ces gens-là manquent de temps et on peut les aider beaucoup avec des formules à distance, interactives. Il y aurait probablement lieu d'offrir trois cours de un crédit au lieu d'un cours de trois crédits, de concevoir des micro-programmes. Il faut être plus souple et plus flexible. Il est plus difficile de motiver des gens qui n'ont pas d'intérêt à acquérir des compétences.

Complément de réponse :

Dans un document sur la persévérance, préparé par Lucie Audet pour le REFAD en 2008, cinq éléments avaient été identifiés :

- les stratégies pédagogiques
- l'attitude du personnel d'encadrement
- la bonne utilisation des technologies
- la connaissance de soi comme apprenant
- l'accessibilité de la FAD (mode qui rendait l'accès au savoir plus facile)

Ce sont cinq éléments sur lesquels il y a des variables. C'est multifactoriel.

<http://www.refad.ca/publications-et-rapports-de-recherche/publications/recherche-sur-la-perserverance-en-fad/>

Question : Est-ce qu'il y a une reconnaissance, que ce soit dans une progression dans un programme d'éducation ou dans le domaine professionnel ? Sinon, serait-ce seulement centré sur la motivation intrinsèque de l'apprenant? Croyez-vous que cela influe grandement sur le niveau de persévérance?

Réponse : On a constaté que les étudiants en formation permanente sont plus motivés et terminent le cours car ils ont besoin de ça pour acquérir des compétences. S'ils ont payé 200 \$ pour être vérifiés, leur taux de persévérance est encore meilleur. Oui s'il y a une certification, il y a un degré plus important de persévérance.

Commentaire : Le CLOM n'offre pas de formation créditée, mais plutôt des badges numériques, pour la reconnaissance de la réalisation : <http://ouvert.cegepadistance.ca/>

Question : Les éléments que vous énumérez pour élaborer un cours efficace sont les mêmes que pour tous les cours en ligne. Pourquoi un CLOM plutôt qu'un cours en ligne autoporté?

Réponse : Dans le CLOM, il y a l'utilisation intensive de la vidéo. Mais l'intérêt principal des CLOM, ce sont les données. On ne fait pas de statistiques avec une classe de 20 personnes. On fait des statistiques à partir d'un groupe de plus de 100, 150 à 200 de participants. On peut avoir des données qui sont plus fiables. Comme la clientèle est plus diversifiée, on peut traiter le tout en sous-groupes. L'aspect massif dans les CLOM est important pour les données. Dans tous les systèmes Web 2.0, que ce soit Google ou Facebook, ou même les CLOM, ce qu'on voit, la pointe de l'iceberg, c'est la belle interface facile à utiliser. La partie importante, la partie payante, c'est la partie du traitement des données qui permet d'améliorer les projets produits. Les données, c'est central. On passe d'une pédagogie intuitive à une pédagogie orientée par les résultats et les données. C'est cela la nouveauté, l'aspect massif. On retrouve cela dans tous les domaines de l'activité humaine, pour améliorer les services. C'est le gros avantage des CLOM par rapport aux formules traditionnelles.

Question : Pouvez-vous nous parler des moyens de détection des étudiants à risque de décrocher ?

Réponse : On peut voir le comportement des étudiants à travers les traces qu'ils laissent sur la plateforme. Quand vous allez sur un CLOM, dès que vous cliquez quelque part, on peut reconnaître des comportements à risque et on peut intervenir rapidement soit par des conseils, soit par une intervention humaine avec un tuteur. Je partage une étude : <https://campustechnology.com/articles/2015/07/01/mit-researchers-develop-model-to-predict-mooc-dropouts.aspx>. Il s'agit d'un hyperlien vers un article de recherche sur la détection « automatique » des décrocheurs en se basant sur les données comportementales.

Question : Qu'est-ce qui fait le plus gros morceau dans le décrochage lié au cours ?

Réponse : Cela se passe à l'extérieur du cours car les étudiants sont très occupés. Si on ne prend pas garde, ils vont abandonner mais je n'ai pas d'étude pour cette partie là.

Commentaire : Il y a quelques années, il y a 2-3 ans, la TÉLUQ avait fait une petite étude empirique sur le profil des étudiants qui persévéraient. Ils avaient mis à contribution des personnes tutrices expérimentées pour noter leurs observations. C'était simplement une expérience professionnelle, sans valeur statistique. Ce qui était ressorti, c'était que les étudiants avaient du soutien à l'extérieur de l'institution soit par leur famille, soit par leurs amis. Nous n'avions pas de contrôle sur ce soutien mais cela permettait de motiver les étudiants à terminer leurs cours malgré les difficultés rencontrées.

Réaction au commentaire : Le monde extérieur au cours est parfois compliqué pour les étudiants. Ces derniers veulent apprendre, veulent augmenter leurs compétences et ne peuvent souvent pas se déplacer sur des campus. La meilleure façon de se rapprocher d'une clientèle, c'est le Web! Tout le monde a accès au Web. Il est clair que le support familial est très important pour les étudiants. Les critères de disponibilité en tout temps et en tout lieu, et de flexibilité de la formation à distance, cela va changer des choses pour l'enseignement.

Commentaire : Dans l'étude de la TÉLUQ sur la persévérance, on s'est rendu compte que beaucoup d'étudiants avaient des attentes irréalistes face à la charge de travail. Ils ne savaient pas vraiment dans quoi ils s'embarquaient, surtout les étudiants qui s'inscrivaient à un cours à distance pour la première fois. On a réalisé qu'il y avait là un enjeu crucial, qu'il nous fallait faire des efforts pour maintenir la persévérance de ces étudiants. Certains étudiants rencontrent souvent des problèmes de gestion de temps, d'organisation du travail, dès leur premier cours à l'université. Les étudiants se sentent isolés.

À la TÉLUQ, le tuteur fait un contact téléphonique obligatoire de démarrage avec chaque nouvel étudiant. C'est un élément qui favorise la persévérance. Lorsqu'un étudiant a un retard, le tuteur a l'obligation de contacter cet étudiant, soit par téléphone ou par courriel, pour l'assurer que quelqu'un veille sur lui pour l'accomplissement de son

projet d'études. Même si tout le monde a accès au Web, le contact humain est très important.

La persévérance des étudiants est une responsabilité partagée avec les coordonnateurs, avec les spécialistes en sciences de l'éducation, avec les professeurs, les tuteurs et avec les employés administratifs de la TÉLUQ, car ces gens-là peuvent aider les étudiants à mieux concevoir ce qu'est leur « métier » d'étudiant. La place des tuteurs est très importante à la TÉLUQ.

Réaction : Il faut de l'encadrement par les tuteurs. La seule différence, est que pour avoir des tuteurs, ça prend des ressources financières et on fait payer le tout par les étudiants.

L'approche par projets est difficilement gérable sans encadrement et sans tuteur et il y a des frais associés à cela. Par contre, un étudiant peut faire le projet par lui-même, sans tuteur, s'il est bien motivé. Cela permet aux gens qui ont moins de ressources financières d'acquérir des compétences. Il n'y a pas de barrière à l'acquisition mais il y a une barrière à la certification. On va facturer aux gens qui veulent un encadrement avec un tuteur.

Question : Les éléments de persévérance qui jouent dans un CLOM ne sont pas du tout les mêmes que pour les cours en ligne «réguliers». Peut-on vraiment faire la relation entre les deux ?

Réponse : La différence entre les CLOM et les cours réguliers c'est la quantité des données qu'on peut exploiter. L'aspect interactif, «*learning by doing*», en mettant rapidement en application le contenu d'un cours et l'approche par projet sont des éléments très importants. Ils sont les mêmes pour un CLOM et pour un enseignement traditionnel. La seule différence, c'est le nombre d'étudiants impliqués et le fait qu'on n'a pas de données suffisantes pour établir des statistiques et pouvoir faire des améliorations basées sur des données. Tout est basé sur les données.

Question : La FAD se donne aussi en mode synchrone et, si on se fie aux recommandations du Rapport Demers au Québec, ceci est appelé à prendre de l'ampleur. Dans ce contexte, est-ce que la persévérance pourrait davantage être liée aux approches pédagogiques ?

Réponse : Le synchrone est intéressant car cela permet une participation à plusieurs avec interaction mais il y a toujours le problème de la flexibilité. Les rendez-vous synchrones peuvent devenir une contrainte qui fait que les gens vont abandonner le cours. Ce n'est pas tout le monde qui peut suivre une formation synchrone. Toutefois, une des possibilités est d'offrir plusieurs plages, surtout avec les fuseaux horaires différents.

CONCLUSION

Il faut être dans l'action, être en mesure de pouvoir communiquer, avoir de la flexibilité, avoir la bonne attitude dans les communications, avoir de l'empathie, offrir des choix. La réussite des étudiants ne dépend pas que de l'environnement, mais de leurs attitudes et de leurs stratégies d'étude.

Il y a un discernement à faire entre l'objectif personnel d'apprentissage et les objectifs cités sur le CLOM. C'est la même chose dans le contexte d'un cours en formation à distance. Il est important d'intégrer des activités de métacognition en début de parcours d'étude. Cela permet à l'étudiant de réaliser ce qu'il sait, ce qu'il ne sait pas, ce qu'il sait faire, ce qu'il peut en faire dans sa carrière professionnelle. Poser ces questions à l'apprenant dès le départ, le prédispose à plus grande ouverture d'esprit et lui permet d'associer une importance spécifique à certains thèmes qui doivent être abordés dans la formation. En fin de parcours, on revient avec tout cela pour valoriser ce que l'étudiant a appris. Cela aurait un effet sur la persévérance.

Il faut responsabiliser les gens face à leur apprentissage. On doit faire cela au début du parcours d'étude pour faire comprendre les tenants et aboutissants de la formation. Le module 1 devient important et peut être l'endroit pour responsabiliser et amener une réflexion sur la suite du parcours. Cela permet à l'étudiant de voir ses lacunes dès le départ et de vérifier s'il a vraiment de l'intérêt. L'aspect réflexif est important. Si on veut un engagement, il faut que la personne soit responsable.

Le CLOM est un archétype de la formation à distance.

Le CLOM permet de passer d'une pédagogie intuitive à une pédagogie basée sur les faits, basée sur les données. Ça ne se fait pas seulement dans l'industrie financière mais aussi en éducation.